

**LES JEUDIS DE L'HISTOIRE** La prospérité sous Louis Napoléon Bonaparte

# Menacé parce que Belge et démocrate !

**N**ous sommes en septembre 1850. Le suffrage universel a été aboli en début d'année, mais l'économie se porte bien et le paiement en espèce, interdit pour les banques depuis mars 1848, vient d'être rétabli. Bref, à part un "détail" démocratique, nous allons vers la prospérité. La Révolution de 1848 a tourné court et Louis Napoléon Bonaparte, le futur Napoléon III, élu en décembre 1848 à une écrasante majorité, fait disparaître de la scène officielle les démocrates socialistes.

À La Tour-du-Pin, les "anciens révolutionnaires" tiennent banquet en plein air dans la vallée de Bièze. Saint-Didier-de-la-Tour vient

juste d'être transféré du plateau, l'église était juste derrière le cimetière actuel, pour être installée à l'emplacement que nous connaissons aujourd'hui en tant que la vallée de Bièze. Plus de 300 convives assistent à ce banquet dit "bohémien" qui se déroule dans "l'ordre et la décence convenable". Au retour, un groupe de convives passe rue de la Bourbre en chantant et des "supporters" du prince président, "apostés" dans un cabaret et complètement ivres, se mettent à les injurier en criant : « À bas la canaille, vive la religion, vive l'empereur ». Non contents de crier, ils en viennent aux mains avec leurs ennemis. La gendarmerie, jusqu'alors simple spectatrice,

intervient et dresse procès-verbal, non contre les provocateurs, mais contre les "offensés".

Le président du banquet, M. Petermann, vieillard septuagénaire, tailleur d'habits et d'origine Belge, est convoqué par le sous-préfet. Il le menace de le faire reconduire à la frontière par la gendarmerie s'il continue à s'occuper de politique. Pourtant M. Petermann habite La Tour-du-Pin depuis 1815 et a servi dans les armées françaises pendant plus de 10 ans.

**JJB La Tour Prend Garde**  
d'après Boursain Bouquet

## EN SAVOIR PLUS

Retrouvez tous les "Jeudis de l'histoire" sur le site Internet : [www.turritoire.org](http://www.turritoire.org).



Un banquet se termine souvent par un défilé dans les années 1850-1900, à l'image des anciens du Train en 1909, place Antonin Dubost, devant le Grand Café.